

L'industrie du GNL dans le monde et notre lenteur de réaction

Projet :

Je ne suis pas un spécialiste du GNL, loin de là. C'est juste qu'on a piqué ma curiosité. Depuis 2 ans, le projet Rabaska a fait l'objet d'une bonne couverture médiatique. Tous les sujets ou types d'articles ont été abordés selon moi de façon parcellaire. J'ai décidé, de mon côté comme résident de la rive sud, de faire ma propre recherche Internet sur le sujet. Vous comprendrez qu'il n'y a pas d'empirisme dans ma recherche et qu'elle est plutôt qualitative. Mon objectif est d'essayer de comprendre la réaction des gens face à un tel projet. Est-ce aussi dangereux que certains l'ont laissé entrevoir? Étant donné qu'il s'agit d'un moyen et d'une source d'énergie importante dans le monde, il y a matière à question. Lévis et le fleuve St-Laurent sont-ils si différents du reste du monde ou bien est-ce simplement notre incompréhension du sujet? Lorsque l'on parle de GNL, tout le monde pense à son barbecue au propane. C'est probablement à ce niveau que le commun des mortels arrête sa réflexion, au premier niveau il y a deux ans. Aujourd'hui, mieux informés sur les enjeux, nous sommes beaucoup plus à l'aise avec le GNL. La première partie du Bape et les explications du promoteur ont été éclairantes.

C'est ce qui m'a quand même poussé à faire ma petite recherche personnelle dont vous êtes déjà au courant de l'information et de la majorité des statistiques que je vais énoncer. Par la suite, je vous donnerai les résultats de mon analyse et de ma compréhension des statistiques de ces chiffres.

Resume statistique de ma recherche :

Ampleur de l'industrie du GNL

- 22 terminaux de liquéfaction dans 12 pays
- La capacité a doublé depuis 10 ans
- 200 bateaux en operations
- 52 terminaux actifs de reception dans 16 pays, surtout aux États-Unis et en Europe
- 250 reservoirs
- 120 projets a l'étude ou deja planifiés
- Aux Etats-Unis, le GNL satisfait 45% des besoins énergétiques résidentiels et 36% des besoins du secteur industriel
 - La Nouvelle-Angleterre importe 100% de son GNL, du Golfe du Mexique, du Canada et d'outre-mer. Elle est en bout de ligne de 2 pipelines, l'un provenant du Nord (Canada) et l'autre du Sud (USA Interstate)
 - Suez Distrigas alimente 1,5 millions de residences dans le grand Boston. Les camions alimentent 46 plans qui desservent a leur tour les residences
- Suez est le plus gros distributeur gazier aux Etats-Unis
- Il existe 6 ports methanier aux Etats-Unis :
 - Everett NA Suez Terminal, MA
 - Cove Point, MD
 - Elba Island, GA

- Lake Charles, LA
- Puerto Rico
- Gulf Gateway, LA
- Everett est le plus ancien
- Il y a une possibilité d'expansion de la production a Everett. La limite reside dans le pipeline
- 45 projets sont a l'étude de la FERC aux Etats-Unis dont 2 « off shore » et 8 sur la Côte du Pacifique
- 64 millions d'américains utilisent le GNL pour leur residence
- On répond actuellement a 40% des besoins et on vise 50%

Ce que je déduis de ces éléments de statistiques c'est que le GNL est une industrie qui n'est pas nouvelle...c'est tout le contraire. Compte tenu des besoins grandissants, le GNL est une industrie qui peut être caractérisée de flexible.

L'expérience et les années d'opération du GNL sont un peu un gage de succès dans la gestion des risques. C'est une industrie où il y a de l'argent à faire et en expansion. Par conséquent, l'industrie est capable de respecter les normes et les règlements spécifiques à cette industrie. Les bateaux à double coque, les réservoirs à double coque sont construits en béton. Des marges de sécurité, ils sont capables de les payer. Actuellement, il y a 160 projets de ports méthanier qui sont sur la planche à dessin et un de ceux-la serait localisé à Lévis. Quelle chance; la voie maritime nous sert bien d'autant plus que l'achalandage pourrait être augmenté de beaucoup quoi qu'en dise certains propriétaires de voilier et

quelques bien pensants de l'île d'Orléan ! Il y a une tendance mondiale lourde dans ce domaine, le Québec étant principalement approvisionné avec l'énergie hydro-electrique. Nous devrions dorénavant réfléchir à diminuer notre dépendance en terme de nature d'énergie et l'approvisionnement en GNL de l'Ouest canadien. Nous sommes dans une situation de dépendance et nous ne pourrions faire face à l'augmentation de la compétitivité mondiale.

Nous avons à penser plus loin que le bout de notre nez tant pour les entreprises québécoises que pour l'économie qui peut être développée autour de cet avantage stratégique à Lévis sans compter les 1000 emplois par année sur 3 ans de ce projet. De plus, Gaz Métropolitain est une entreprise québécoise qui veut prendre de l'expansion via le consortium. À mon avis, tout le monde va y gagner. Je suis en accord avec le projet Rabaska; il ne faut pas manquer le bateau parce que cette fois, il ne repassera plus jamais...d'autres y sont déjà à bord ailleurs dans le monde, alors qu'attendons nous?

Merci de votre attention !



Pierre Savard